

7002

Mensuel - Février 2018 - N°526

Amos, le cri du cœur

Amos, vous vous souvenez de lui ? Un « petit prophète » (son livre est limité à 9 chapitres, nettement moins qu'Ésaïe et Jérémie par exemple). Si Jérémie a été considéré, un peu à tort, comme prophète de malheur, Amos, lui, ne fait pas dans la dentelle. Dans les deux premiers chapitres, les nations entourant Israël sont condamnées sans appel, non seulement pour les torts causés à Israël mais aussi pour les torts qu'elles se sont infligés les unes les autres, profitant du malheur ou de la faiblesse temporaire de telle ou telle.

Mais dès la fin du deuxième chapitre Israël n'échappe pas aux reproches. Et pourtant, en ce huitième siècle avant Jésus-Christ, règne à Samarie, dans le royaume du Nord, Jéroboam II qui pendant 40 ans assurera la paix et la prospérité d'Israël. Contrairement à ses prédécesseurs, il sait se montrer magnanime avec Juda, le royaume frère, plus modeste en taille et en richesse parce qu'il a compris qu'entre frères il vaut mieux coopérer face aux puissants Assyriens et Égyptiens. Ozias, d'ailleurs, règnera à Jérusalem en Juda également pendant une quarantaine d'années presque au même moment. Jéroboam II récupère tous les territoires perdus et étend même sa domination sur ses voisins

conformément à ce que Jonas (le prophète malgré lui à Ninive) a annoncé quelques années auparavant. Il permet aussi à Juda de recouvrer des territoires.

Tout va pour le mieux ? Non ! Amos crie et tire la sonnette d'alarme. Cette prospérité est fragile : elle s'accompagne d'un relâchement des mœurs chez les privilégiés, d'idolâtrie et d'inégalités sociales. S'adressant aux femmes de la bonne société de Samarie il dit : « Écoutez cette parole... vous qui opprimez les faibles, écrasez les pauvres... on vous enlèvera... et vous serez poussées vers l'Hermon, oracle du Seigneur » (Amos 4 v. 1 à 3). S'adressant aux exploités, il poursuit : « Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre et voudriez faire disparaître les humbles du pays... non, jamais je n'oublierai aucun de vos actes... En ce jour-là, oracle du Seigneur... je changerai vos fêtes en deuil, tous vos chants en lamentations... et ce sera jusqu'à la fin comme un jour d'amertume. » (Amos 8 v. 4, 7, 9 et 10). En effet, à peine plus de 20 ans après la fin du règne, Samarie sera prise et l'Assyrie fera main basse sur Israël dont elle convoitait les richesses depuis longtemps. Israël sera effacé de la carte pour deux siècles et ne retrouvera sa liberté politique que pour une brève pé-

riode sous la dynastie asmonéenne, avant la conquête romaine.

Le lien avec aujourd'hui, me direz-vous ? J'ai envie de crier comme Amos mais d'abord contre moi-même ! Le monde est bien plus grand que la Palestine mais, vingt-huit siècles plus tard, avec les communications modernes, il a rapetissé à sa dimension. Ce smartphone qui me rend tant de services contient des métaux rares, des « Terres Rares » presque exclusivement extraites du sol de la RDC (pays d'origine de Philippe Kabongo-M'Baya qui nous en parle dans ce numéro), au prix de l'exploitation d'êtres humains et de souffrances sans nom, des armées rivales convoitant ces richesses et faisant main basse sur elles avec son cortège de massacre de civils et de viol de femmes... Suis-je coupable ? En tous cas, je suis en partie complice. Que faire, alors ? Je n'ai pas la solution toute faite. S'il est difficilement question de me défaire de mon portable, je me dois de réfléchir à ce que je peux à ma modeste échelle même si la solution sera forcément plus globale. Je ne peux accepter en tous cas qu'une telle situation perdure.

Jean-Louis Nosley



EX-TRACE ART : BÉATRICE HOLLARD-BEAU

Exposition du 31 Janvier au 14 Février 2018 de 10h à 18h (sauf le dimanche)
à la Faculté protestante de théologie – 83 bd Arago, 75014 Paris – Métro St Jacques

L'Atelier protestant et l'Institut protestant de théologie vous invitent au VERNISSAGE **mercredi 31 Janvier 2018 dès 18h30.**

À 19h30 : interventions de Patrice ROLIN : La surabondance de la grâce et Valérie NICOLET : Le côté obscur de la grâce : Hagar aux confins du monstrueux
suivies d'une collation

RSVP : contact@latelierprotestant.fr

Mercredi 7 Février à 19h30

Laurent GAGNEBIN : L'œuvre d'art ou le sublime ordinaire et Marc BOSS : Entre mystique intemporel et révolution sociale : les arts visuels dans la théologie de Tillich

Informations : contact@ex-trace.art – www.ex-trace.art et www.latelierprotestant.fr

LES CONFÉRENCES DE BON SECOURS

Deux brèves interventions (de 20mn) puis débat entre les conférenciers et avec le public

Judi 8 février 2018 à 19h30 : Christianisme et écologie, avec Mathieu GERVAIS, sociologue (GSRL/IPT) et Katie BADIO, bibliste et pasteur (ABF/UEEL).

Paroisse protestante de Bon Secours, 20 rue Titon, 75011 Paris (métro : Faidherbe-Chaligny)

Entrée libre, verre de l'amitié à l'issue des conférences

Renseignements : conferencesbonsecours@gmail.com

PAS DE CE MONDE ?

Cours public 2017-2018 de la faculté protestante de paris, un samedi par mois de 10h30 à 16h

Quelques approches de diverses manières de parler de notre rapport au monde. Qu'est-ce que le Monde ? Un empire spirituel étranger, voire hostile à la foi ? Un espace profane ou séculier ? La totalité ordonnée du cosmos crée, lieu de l'incarnation et de l'existence humaine devant Dieu ?

10 Février 2018 – Pierre-Olivier LÉCHOT, Sécularisation du sacré ou sacralisation du monde ? Le tournant réformateur

ATELIER ÉCOTHÉO

L'atelier ÉcoThéo, animé par Patrice ROLIN, se réunit une fois par mois à la Faculté protestante de théologie de Paris, 83 bd Arago, Paris 14ème (métro Denfert-Rochereau). Lecture critique d'ouvrages au croisement entre l'économie, l'anthropologie, la philosophie et la théologie. Prochaine séance le **vendredi 13 février de 19h à 21h**. Vous pouvez encore rejoindre l'atelier. Merci de bien vouloir annoncer votre participation : Contact@latelierprotestant.fr



En ce mois :

Février 2018

La prison, oublions-la

Pour une politique vraiment alternative à l'emprisonnement

Cette exposition a été présentée en décembre à la Mairie du 4^e arrondissement de Paris et du 8 au 20 janvier à l'IPT (Institut Protestant de Théologie). Elle sera encore visible à la mairie du 2^e arrondissement, du 1^{er} au 28 février prochain.

Si ce n'est déjà fait, courons la voir, ne serait-ce que parce qu'elle émane d'une association, l'ARAPEJ (Association Réflexion Action sur la Prison et la Justice), dont notre Centre de Robinson héberge les bureaux, dans la maison des Charmilles, depuis de si longues années !

Or l'ARAPEJ, fondée, dans les années 1970 par le pasteur Jean Houbian, a connu tout récemment une mutation majeure : elle a fusionné avec le CASP au 1^{er} juillet 2016 pour devenir aujourd'hui le CASP-ARAPEJ (rappelez-vous que le CASP, de son côté, est né en 1905, traduisant l'engagement laïque des partisans de la séparation de l'Église et de l'État). L'exposition *La prison, oublions-la* illustre par un dessin éloquent l'ambition qui justifie ce

mariage: permettre aux condamnés, pour éviter d'une part des conditions de vie carcérale indignes et inefficaces, et d'autre part la récurrence trop souvent liée à des « sorties sèches » – sans préparation ni accompagnement –, de bénéficier de peines alternatives à la prison et de retrouver pleinement une place, un chez soi dans la société du dehors. Il y a actuellement en France une proportion de détenus presque double de celle de la Hollande ! Et un décès tous les deux jours, le plus souvent par suicide.

L'exposition est un modèle de clarté, de simplicité et d'élégance dans sa conception comme dans sa réalisation: elle fait alterner des panneaux sur fond vert turquoise exposant brièvement les problèmes actuels des prisons, les solutions alternatives existantes et l'action du CASP-ARAPEJ, et des panneaux blancs transcrivant des textes issus d'ateliers d'écriture avec les détenus de Fleury-Mérogis, et décrivant le monde extérieur à partir de la formule "Je me souviens". Aux pan-

neaux turquoise sont associées une série de bornes portant, à hauteur de regard, sur une face un slogan, quelques chiffres ou autres données, et sur la dessus une illustration au moyen de délicats découpages de papier en relief. Aux 13 panneaux blancs sont associés 15 beaux portraits photographiques de détenus (ou parfois de leurs mains) ainsi qu'un "film sonore" (deux écouteurs permettent d'entendre dire les textes). Ainsi le présent de la prison se marie au passé de la vie du dehors et à l'espoir de la réinsertion. Et pour ceux qui derrière les barreaux désespèrent et ne peuvent pas attendre, le CASP-ARAPEJ offre ce numéro vert : 99#110, du lundi au vendredi et de 9h à 17h !

Renée Piettre



Bravo, bravo !!!!!

Oui, bravo d'avoir répondu à nos divers appels financiers. Pour 2017, nous avons reçu 82 485€ de cotisations nominatives pour... 82 000€ attendus. Cela prouve, s'il en était besoin, que vous vous sentez responsables de votre Église. Pour 2018, nous sommes sûrs que vous serez encore plus nombreux à participer à cet effort financier : il serait moins lourd pour chacun. En effet, en 2017, seulement 85 familles sur 150 connues à Robinson ont envoyé leur cotisation. Chaque don compte, même le plus minime.

Rappel : si vous êtes imposable, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de revenu imposable. Quand vous donnez 1000€, cela ne vous coûte que 340€.

Vous recevrez un reçu fiscal en février.



Conseil Presbytéral du 13 janvier 2018

Nous chantons le Magnificat pour bien commencer la journée.

Nous approuvons le compte-rendu du conseil de décembre et mettons en place le calendrier de février ainsi que le planning des cultes.

Nous partageons des nouvelles des uns et des autres, avant de nous pencher sur les événements récents. Les divers cultes de Noël ont été de très bons moments. Avec les enfants le 17, c'était simple, riche et chaleureux, le 23 avec les détenus de Fresnes, comme chaque année, c'était un temps fort, animé par une chorale congolaise. La veillée du 24 a rassemblé une assistance nombreuse, l'horaire de 18 heures a convenu et l'animation musicale des frères Thiolon a été très appréciée. Nous les en remercions vivement. Le 25, la pasteure Catherine Axelrad a exprimé son plaisir de nous donner la prédication.

Puis nous évoquons la belle réussite du petit marché de Noël, son bénéfice de 1000 euros de plus que prévu par le groupe des 25 / 45 et son ambiance très sympathique. C'est vraiment un très bon moment de rassemblement festif de notre communauté.

Lorsque nous nous penchons ensuite sur la question des finances, nous nous réjouissons d'avoir atteint et même dépassé notre objectif. L'animation de décembre a été appréciée mais c'est surtout la générosité des cotisants qu'il faut saluer ! Toutefois, force est de constater que nous n'avons que 84 cotisants, alors qu'il y en avait une centaine il y a quelques années. Il est

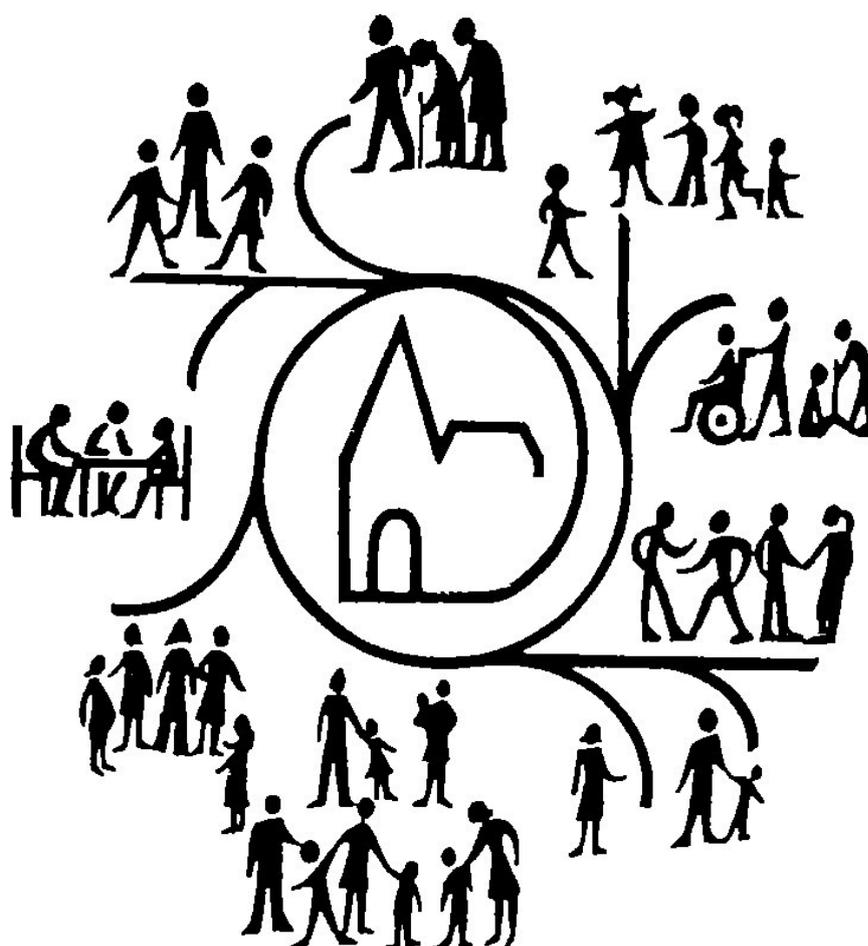
vrai que cette situation est semblable dans beaucoup d'associations : moins de cotisants mais plus de générosité !

Quelques travaux à venir retiennent notre attention, l'étanchéité des puits de lumière, le ramassage des feuilles sur le toit du logement pastoral, les fissures au sol du local.

Le chantier de printemps pourrait avoir lieu le dimanche 25 mars, mais cette date sera précisée. La pièce défectueuse dans la chaudière a été remplacée, le piano a été accordé.

D'autre part Jean-Louis partage avec nous le projet d'un concert de l'Avent l'an prochain, suite à une réunion avec les différents ministres des paroisses chrétiennes de Châtenay.

Enfin sachant que 2018 est une année électorale, nous pensons demander à certains paroissiens s'ils accepteraient d'être candidats au conseil presbytéral. Nous avons poursuivi la journée en partageant le repas, avant d'accueillir Didier Petit qui nous a amenés à réfléchir sur le pardon.



Medias : l'ère des « fake news » ?

Nathalie Leenhardt, après avoir été journaliste successivement à L'Étudiant, à Libération et pour le Petit Journal d'Astrapi, puis correspondante à Washington, est co-directrice de la rédaction du journal Réforme. Elle veut aider à comprendre le monde selon le regard protestant : un regard à la fois distancié, curieux, bienveillant et critique.

Nathalie Leenhardt intervient d'autre part régulièrement avec Antoine Nouis et d'autres sur Radio Notre-Dame dans Le débat de la semaine, le vendredi à 7h30. Elle participe aussi à l'émission À la source à l'antenne de KTO, le jeudi à 21h 45.

Cette première conférence de l'édition 2018 des Entretiens de Robinson nous a offert une belle surprise : Nathalie Leenhardt est venue accompagnée de son époux Étienne Leenhardt, directeur-adjoint de l'information à France 2, et c'est en binôme que les deux journalistes ont présenté leur approche des « fake news » dans les médias.

Chacun a d'abord évoqué le cadre de son travail : d'une part un organe de la presse écrite à diffusion modeste (7000 abonnés, 500 abonnés du numérique, 30000 lecteurs) offrant, en complément de la grande presse, un regard chrétien protestant par le choix et le traitement de ses sujets, et visant à remettre les faits à leur juste place, à réunir assez de matière pour que les lecteurs puissent se faire librement une opinion. D'autre part la responsabilité du JT quotidien de 20h pour offrir une information, objective dans toute la mesure du possible, à cinq ou six millions de téléspectateurs : et cela quand les nouveaux médias déversent à un rythme accéléré des flux d'information aux sources multiples,

au point qu'il est difficile de démêler le faux du vrai, que plus rien n'apparaît crédible au public, et que le journaliste se voit sans cesse mis en cause tant par les spectateurs que par les nouveaux médias et les politiques.

Quand l'institution elle-même (ainsi Donald Trump) remet en cause l'objectivité de l'information, quand la fabrication des fausses nouvelles devient une industrie aux mains des ennemis d'une information libre, on aboutit à un rejet des médias traditionnels (chez la moitié des Américains par exemple) ou au complotisme. Restons optimistes pourtant : des émissions comme Cash Investigation sur France 2, Désintox sur Arte permettent de désamorcer les fausses nouvelles tout en offrant aux spectateurs les clés de la vérification. L'effort vers l'objectivité (si l'on sait échapper aux pressions politiques et surtout économiques), le professionnalisme, l'expertise, des techniques nouvelles pour débusquer les mensonges, les canulars ou les images truquées, conduiront à un retour de confiance envers les médias traditionnels qui garantissent en

Europe une enviable liberté. – D'où l'importance d'un hebdomadaire comme Réforme, qui trie et réfléchit l'information, quitte à se donner parfois le temps nécessaire, à attendre qu'une annonce se réalise avant d'en s'en faire l'écho, à revenir sur un sujet quand son actualité est passée. Reste que décidément, dans le domaine de l'information le mot de « vérité » ne convient pas : on peut vérifier, se refuser à manipuler les nouvelles, mais on reste forcément subjectif.

En conclusion, Étienne Leenhardt évoque brièvement la récente annonce d'une loi pour contrôler les « fake news », en rappelant comment celles-ci ont corrompu le fonctionnement démocratique aux USA ou peut-être en France. Un débat très riche a suivi, et les derniers mots ont été, face à l'inflation des mauvaises nouvelles dans les médias, le rappel d'un effort de Réforme en direction d'un maintien de l'espérance.

Renée Piettre

Catholiques et Protestants au secours du chaos politique en RDC

Le 31 décembre 2017, les forces de police et l'armée ont attaqué des foules catholiques en prière en leurs églises, qui se préparaient à marcher pacifiquement contre le maintien du président Joseph Kabila au pouvoir, pourtant arrivé à la fin de son mandat dès 2011. Ce dimanche 21 janvier, même scène de désolation, mais aussi même détermination. Jusqu'il y a peu, le Comité des Laïcs Catholiques était à la pointe de ces actions face à l'usurpation, à l'illégitimité au cœur de la crise politique en République démocratique du Congo (RDC). Désorientée devant les contradictions de l'opposition, la population s'est en effet tournée largement vers les Églises.

La hiérarchie romaine, depuis le Vatican jusqu'au plus humble des curés se montre solidaires de la souffrance du peuple. Kabila, sa famille et un réseau international de prédateurs ont mis le Congo à sac et le pillent sans état d'âme. Sous l'égide de l'épiscopat catholique, un accord avait été trouvé pour fixer des élections à décembre 2017. Compromis violé par le pouvoir qui n'a qu'une obsession : modifier la Constitution pour changer une dictature de fait en un pouvoir de droit. L'opposition et la société civile affaiblies, la colère du peuple a été prise en charge par l'Église romaine.

Au Congo, 35% de la population (70 millions au total) est catholique, contre 25% estimée protestante. L'influence protestante, cependant, est nettement supérieure du fait des 10% de la société revendiqués par les Églises de réveil¹. Les représentants de ces grandes entités ou Églises n'ont pas le même positionnement face à Joseph Kabila. Les catholiques lui sont opposés de manière historique et déterminée. Les dirigeants protestants lui étaient fidèles par clientélisme et par nécessité de concurrence avec les évêques romains ; les principaux lea-

ders des Églises de réveil sont ses amis par opportunisme et de manière cynique.

Si le haut clergé romain et sa base restent solidaires, c'est loin d'être le cas des autres directions d'Églises qui n'ont pas une prise réelle sur leurs ouailles et sont éloignées de leurs préoccupations. Or les membres de ces autres mouvances confessionnelles font fi des positions de leurs pasteurs et sont impliqués dans la dynamique anti-Kabila, comme si de rien n'était. Sans forcément le rechercher, les prêtres et les évêques catholiques deviennent de fait des leaders de cette population en déshérence de leadership moral.

Toutefois cette situation a été bousculée par des événements intervenus récemment dans les instances protestantes. Le Synode de l'Église du Christ au Congo (ECC)² a pu se tenir en août 2017, alors qu'il était gelé depuis une dizaine d'années. L'ancien président de l'ECC, baron notoire du régime, a pu être remplacé par un professeur de théologie et sa dérive épiscopale, choyée par le régime dans le but de minimiser le prestige des princes catholiques dans la société, enfin vigoureusement remise en cause.

Peu après ce Synode, le nouveau président de l'ECC, le Pasteur Bokundoa, a été reçu fraternellement à « Protestants en fête » à Strasbourg. Les officiels protestants de France, empêchés de se rendre au culte d'installation de ce pasteur dans ses nouvelles fonctions, m'y ont délégué. Sur place, j'ai pu mesurer l'ampleur de ce qui se mettait en place. J'ai également pris part à ce culte de 8000 personnes et donné un cours sur le christianisme social à plus de 100 étudiants. Libérés enfin de leurs peurs, les collègues étaient là, étonnés et heureux que j'aie pu venir. Parmi eux se trouvait Bijou Makuta, naguère doctorante à l'IPT,

que nous avons accueillie à Robinson.

Dimanche 16 janvier, un grand culte réunissait les représentants de l'État, les dignitaires du régime, leurs partisans, etc., au temple protestant du Centenaire de Kinshasa. Prédicateur du jour : un vieux camarade de Strasbourg. Il a dressé contre le gouvernement un réquisitoire sévère, dont le retentissement reste inimaginable. Aucune prédication dans ce pays n'a jamais trouvé un tel écho dans l'opinion. Totalement abasourdis ce jour-là, les politiques incriminés semblent encore louvoyer aujourd'hui, cherchant une sanction à infliger aux responsables protestants et particulièrement au prédicateur « insolent », le professeur Ekofo. C'est alors que, contre toute attente, la voix autorisée des musulmans³ s'est décidée à lancer une admonestation au système politique.

Le régime paraît aux abois. L'effondrement de son autorité intérieure aggrave son isolement international. Le recours systématique à la répression va-t-il céder la place à une barbarie généralisée ? Avance-t-on vers un front commun des organisations religieuses face à la situation ? Tout est encore incertain. C'est ce qui rend ce moment très critique dans tous les sens du terme. Tous mes contacts me confirment que c'est aussi un moment où l'accompagnement, la solidarité et l'intercession peuvent être déterminants.

Philippe B. Kabongo-Mbaya
Président du Mouvement du
Christianisme social

1. Les 30% restants comprendraient les kimbanguistes, les Musulmans et autres groupements moins importants.

2. Équivalent de la Fédération protestante de France, mais numériquement bien plus importante.

3. Moins d'un million au Congo.



j'ai lu, j'ai aimé

Mimie Mathy et Gilles Legardinier

Vaut-il mieux être toute petite ou abandonné à la naissance ?

Belfond, 2017, 240p. 18,50€.

Ce livre, sur un ton sympathique, et enjoué, pose la question du bonheur et des meilleures conditions pour y arriver. Les deux auteurs sont partis dans la vie avec un sérieux handicap. Mais loin de se laisser écraser par la fatalité et une philosophie du "je n'ai pas de chance, tout ce qui m'arrive tourne mal pour moi", au contraire, ils voient, dans les difficultés rencontrées au cours de leur existence, un défi à relever.

Pour Mimie à qui il manque quelques dizaines de centimètres, l'important n'est pas de se cacher derrière les "grands", mais de dépenser son énergie débordante, de semer la bonne humeur autour d'elle.

Ce qui n'empêche pas, par-ci par-là des petits moments de déprime, comme à chacun d'entre nous. Ainsi, elle a transformé, ce qui était perçu par beaucoup comme une disgrâce, en un formidable moyen de réussite artistique.

Quant à Gilles, parti pour être un laissé pour compte, malgré son physique avenant, après des moments de découragement (l'idée que celle qui l'a mis au monde, ne l'a pas jugé digne de partager sa vie!), même si ses parents adoptifs ont tout fait pour lui redonner confiance en lui, il a fini par sauter l'obstacle et trouver le courage de partir de l'avant...

Leur conclusion : c'est la bonté dont ils témoignent envers les autres, l'humanité qui les lie à ceux qu'ils rencontrent, qui transforme leurs difficultés initiales en un excellent pronostic vital.

Sylvette Bareau

**Lectures bibliques quotidiennes
de Février 2018**

		psaumes
J 1	Marc 7.1-13	142
V 2	Marc 7.14-30	143
S 3	Marc 7.31-8.13	144
D 4	Marc 8.14-21 Job 7.1-7 1 Corinthiens 9.16-23 Marc 1.29-39	147
L 5	Marc 8.22-9.1	145
Ma 6	Marc 9.2-13	146
Me 7	Marc 9.14-29	148
J 8	Marc 9.30-37	149
V 9	Marc 9.38-50	150
S 10	Marc 10.1-16	1
D 11	Marc 10.17-31 Lévitique 13.1-2,45-46 1 Corinthiens 10.31-11.1 Marc 1.40-45	102
L 12	Marc 10.32-45	2
Ma 13	Marc 10.46-11.11	3
Me 14	Lévitique 11.1-23	4
J 15	Lévitique 11.24-47	5
V 16	Lévitique 12.1-8	6
S 17	Lévitique 13.1-23	7
D 18	Lévitique 13.24-46 Genèse 9.8-15 1 Pierre 3.18-22 Marc 1.12-15	25
L 19	Lévitique 13.47-59	8
Ma 20	Lévitique 14.1-32	9
Me 21	Lévitique 14.33-57	10
J 22	Lévitique 15.1-18	11
V 23	Lévitique 15.19-33	12
S 24	Lévitique 16.1-19	13
D 25	Lévitique 16.20-34 Genèse 22.1-18 Romains 8.31-34 Marc 9.2-10	116
L 26	Ephésiens 1.1-14	14
Ma 27	Ephésiens 1.15-23	15
Me 28	Ephésiens 2.1-10	16

Dimanche 4	10h30	Culte avec sainte cène
	16h00	Troisième entretien de Robinson
Mardi 6	18h00	Bureau du conseil presbytéral
Samedi 10		Week-end des éclaireurs
Dimanche 11	10h30	Culte et repas de l'amitié
		Sortie du Club Biblique et du KT
		Suite du week-end des éclaireurs
Mardi 13	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 14	20h30	Comité de rédaction du 702
Jeudi 15	20h00	Groupe biblique
Dimanche 18	10h30	Culte avec sainte cène
Dimanche 25	10h30	Culte

Éditorial	p. 1
L'atelier protestant	p. 2
En ce mois	p. 3
Chronique du CP	p. 4
1er entretien de Robinson	p. 5
RDC	p. 6
J'ai lu - lectures bibliques	p. 7
Calendrier	p. 8

Permanence pastorale :

Dominique Hernandez est le pasteur Référent de Robinson

Tel : 01 69 20 26 42



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Conseillères du groupe :
Catherine Lortsch et Claire Siringo
catherinelortsch@yahoo.fr
clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux :
Matthieu Collura mcg_collura@orange.fr
Marc Bélicard marc@belicards.com
Romain Favre romain-favre@outlook.com

Responsables Éclaireurs :
Leo Negre leo.ng@hotmail.fr
Rosalie Bélicard rosalie@belicards.com

Branche aînée unioniste :
Étienne Rezeau etienne.rezeau@gmail.com

Association culturelle

Pasteur : Poste vacant

En cas de nécessité, voir Monsieur Jean-Louis Nosley

Conseil presbytéral

Président : Jean-Louis NOSLEY

Tél : 01 46 60 17 81, Mail : jlnosley@online.fr

Trésorière : Nicole DRAUSSIN (adresser les courriers au centre)

Tél : 01 46 65 88 59 Mail : nicole.draussin@neuf.fr

Chèques au nom de l'Église Réformée de Robinson :

Crédit Lyonnais, compte n° 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali BÉLICARD

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@belicard.com

Trésorier : Frédéric JOUVE

Tél : 01 75 49 72 13, Mail : fred.jouve-perso@laposte.net

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : Février 2018

Adresse : 36 rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Jean-Louis NOSLEY

Maquette :

F. Hamrani

H. Cohen-Salmon

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €